



شبكة المعلومات الجامعية

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ





شبكة المعلومات الجامعية



شبكة المعلومات الجامعية

التوثيق الالكتروني والميكرو فيلم

جامعة عين شمس

التوثيق الالكتروني والميكرو فيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأفلام قد اعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأفلام بعيداً عن الغبار

في درجة حرارة من 15 – 20 مئوية ورطوبة نسبية من 20-40 %

To be kept away from dust in dry cool place of
15 – 25c and relative humidity 20-40 %



شبكة المعلومات الجامعية



بعض الوثائق الأصلية تالفة



شبكة المعلومات الجامعية



بالرسالة صفحات
لم ترد بالأصل

UNIVERSITÉ DE MINIA
FACULTÉ DE LETTRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS
THÈSE DE MAÎTRISE

L'IMAGE DE LA FEMME DANS L'ŒUVRE
ROMANESQUE DE COLETTE

PRÉSENTÉE PAR
HANAN FAROUK EL TALAWY

Sous la direction de:

Madame de Professeur:
NADIA KAMEL
Chef de département de Français &
Vice-Doyen de la Faculté de Lettres

Madame le Professeur:
HANAA HAMMOUDA
Professeur de Littérature
Française

1998

B 72..

A ma Mère

A mon Père

A mon Mari

Introduction

“Aime ton épouse ainsi qu’il convient C’est une joie, dès lors, quand ta main est avec la sienne, beaucoup ne connaissent pas cela” (Amy)

Citées par Claire Lalouette in
La Littérature Egyptienne.

1873 à Saint-Sauveur-en Puisaye dans l'Yonne naquit un enfant: Sidonie Gabrielle, connue plus tard sous le nom de Colette. Qui aurait pu croire que cette petite fille timide aux longues nattes qui lui descendaient jusqu'aux genoux comme des cordes, à l'aspect presque chétif, allait devenir cette Colette, qui provoqua plus d'un scandale dans ce Paris où la vertu n'était pas de ton, faisant d'elle aux dires de certains de ses contemporains, à un moment donné:

“une exilée d'un monde dont elle a cessé d'être digne”⁽¹⁾

(1) Brunel: Histoire de la Littérature Française, Bordas, Paris 1972, p.637.

C'est que cette jeune provinciale, cette "oie" comme les parisiennes qualifiaient avec mépris, les intruses, ces campagnardes qui arrivaient dans l'arrogante capitale des "*lumières*", ammenant avec elles leurs rêves mêlés d'une naïve ambition, et une prétention de côtoyer l'élite, la crème de cette société dont elles avaient tant entendu parler, allait devenir un des prototypes de la femme de ce début du XXIème siècle...

Dès l'abord, précisons bien, qu'étudiée de près, l'œuvre de Colette, confirme la fusion du "*deuxième sexe*" d'avec la vie de l'écrivain, mettant à jour, le cas ou l'image de la FEMME... Colette, c'est l'impact de la tradition et d'une prise de conscience; c'est le cri de révolte, d'une révolte qui par moment emportait tout sur son passage, après des siècles d'humiliation et d'esclavage, Colette, c'est le problème tant controversée de la femme, l'éternel "*être ou pas être*" féminin, bref c'est le symbole du paradoxe de l'individu déchiré, tiraillé entre sa condition et ce à quoi il vise un "*Prométhée enchaîné*", qui à un moment donné, secoue avec une violence

effrénée ses chaînes, maudissant et son dieu, ici l'homme, et le sort, responsables de ses liens.

Si notre choix s'est établi sur une des œuvres de la série de Claudine: Claudine à l'école, c'est que cette séquence de la biographie de Colette, présente, nous le croyons, une phase importante dans la vie de l'écrivain; l'étape de l'élaboration de la personnalité où le "*moi*" commence à entamer le dialogue avec "*l'autre*", où il est conscient que le "*je*" est également "*il*"...Bien plus, les traits, les contours de Colette individu et femme se précisent dans ce roman, signalant cette ambivalence, clé de son caractère, et aussi stemma de la FEMME. Tout comme notre écrivain, cette dernière est "*libre et entravée*"...

Etudiée en fonction du huis-clos de l'œuvre de l'écrivain, la femme chez Colette ne peut être définie comme il se doit. Ainsi, avons-nous jugé indispensable, de la situer dans son vrai contexte, au sens large du mot, c'est à dire de dépasser le cercle étroit de sa production littéraire, pour donner une vue synoptique; bref de passer

du général: LA FEMME au particulier: Colette, afin de brosser un tableau précis qui nous permettra d'être à même de l'image de ce "deuxième sexe" légendaire, chez Colette, avec ses traits précis, relevant son apport dans la conception de l'émancipation féminine...

Dans un premier chapitre, qui a pour titre: "*Un télescopage du temps et des lieux*", nous avons essayé de donner un aperçu rapide, du thème "FEMME", qui fut dans le temps et l'espace différemment valorisée ou rabaissée, les conséquences qu'elle eut à subir. Symbole de la femme française surtout à un moment donné, celle présentée par Colette, n'est qu'un aspect, un profil du visage de cet organe important de la société; mais pour que le contour du portrait soit complet, il est indispensable d'établir une comparaison entre la femme en Orient, spécifiquement en Egypte, et son homologue en occident, spécialement en France. Le recul dans le temps donnera un tableau, dans la mesure du possible véridique de ce parcours au cours des âges, mettant fin aux préjugés ancrés depuis des siècles, et qui rendaient son rôle aussi bien que son image flous...

Respectant le crédo cartésien, le second chapitre nous fait, répétons-le, passer de l'histoire du "*deuxième sexe*", à un cas particulier: Colette et nous montre comment son œuvre est toute à la fois représentative de la condition de la femme et de sa vie. En elle, féminité et féminisme, comme on aura l'occasion de le montrer plus loin, s'allient. Notre écrivain fut le fruit d'un héritage fait de traditions, de préjugés difficilement inextirpables depuis des siècles, et d'un essai tenace de libération. "*Esclave libre*", la fille de Sido, fut toute à la fois soumise à son mari jusqu'au dernier degré de l'humiliation, et une révoltée battant en brèche les impératifs sociaux imposés. Avant elle, sa mère avait des comportements contraires, elle agissait en petite bourgeoise au sens reconnu du mot, et en femme émancipée qui scandalisait son entourage social. Bref mère et fille se déplaçaient constamment d'un axe à un autre, d'un point à son contraire, traçant un schéma initial de la situation de la femme en France en ce début de notre siècle.

Colette femme, c'est aussi la somme des sentiments féminins qui viennent s'exprimer dans cette œuvre où délicatesse et sensibilité sont les notes majeures. Fille de la nature, elle a puisé en son sein son expression littéraire. Même absente, la nature accapare le centre de gravité de son œuvre. D'ailleurs "*Gabrielle Colette a su évoquer comme nulle autre la terre de son enfance: un royaume dont elle seule est la reine*"⁽²⁾.

Si indirectement, Colette se fait grâce à sa production littéraire, voix libre de la femme, cette œuvre vaut aussi par la qualité de son expression, qui mérite qu'on effectue une pause sur elle. Dans le troisième et dernier chapitre, nous essayerons d'étudier cet aspect de "*l'écriture-femme*", révélateur de l'espace-de dedans de l'écrivain, et c'est à travers un champ lexical digne d'intérêt, un parcours culturel

(2) Brunel: Histoire de la Littérature Française, Op. Cit. p. 636

riche, un système énonciatif original que Colette réussit non seulement, à "*écrire comme racontait (sa) mère*"⁽³⁾ mais à nous faire reviser et revivre l'histoire de notre sexe, à joindre notre voix à la sienne pour entamer un chant d'espérance.

Matrice du monde, la femme est son devenir.

Peut-il avoir une vie sans elle?

(3) Aslane Ibrahim "Ecrire comme sa mère" Al Ahram Hebdo no. du 19-25 Novembre 1997 p.24.